

23 Octobre 2021

Antennes relais : du rififi sur les ondes

La Fédération Drôme Ardèche Isère des collectifs de riverains d'antennes relais alerte sur la présence de plus en plus forte des ondes électromagnétiques, et notamment à Romans-sur-Isère, où des antennes sont désormais équipées pour diffuser la 5G.

Alain Gay tend l'appareil de mesure. « Je l'ai mis en valeur maximale, il va donc afficher le pic détecté. » L'exposition aux ondes électromagnétiques se lit en volts par mètre (V/m). Au bas de l'antenne relais installée à côté du foyer des jeunes travailleurs Yves-Péron, de la MJC Robert-Martin et de la Villa Borea, l'appareil détecte jusqu'à 9,78 V/m, le 6 octobre en début d'après-midi.

Loin des limitations en vigueur, lesquelles oscillent entre 41 et 61 V/m pour la téléphonie mobile selon la fréquence d'émission. Et c'est bien là le problème, pour le président de la Fédération Drôme Ardèche Isère des collectifs de riverains d'antennes relais : « Nous nous basons sur le rapport BioInitiative rendu en 2007 et complété en 2012 par des scientifiques qui affirment qu'il ne faudrait pas être exposé à plus de 0,6 V/m pour ne pas avoir de problème de santé. » Un rapport controversé et remis en cause, mais une réalité sanitaire bien vécue par les personnes électro hypersensibles (lire par ailleurs). Reste que la mesure de 0,6 V/m est délicate à trouver dans une ville comme Romans-sur-Isère, où le nuage électromagnétique, bien qu'invisible, se densifie.



Près de la MJC, l'exposition aux ondes atteint 9,78 V/m.

Photos Le DL/Jérémy PERRAUD

près de la MJC », précise Alain Gay. Autres exemples : la place Jean-Jaurès passe de 1,83 à 5,66 V/m au niveau de l'église Notre-Dame-de-Lourdes et le boulevard Gabriel-Péri longeant la gare se retrouve à 12,5 V/m contre 1,44 V/m il y a cinq ans.

Inquiétudes pour la santé

« À cette époque, on en était à la 3G. Il n'y avait pas de 4G, de 4G + ni de 5G. » Treize des 18 antennes relais implantées à Romans-sur-Isère (sur des toits d'immeubles ou au sommet de pylônes dans l'ensemble des quartiers de la ville, à l'exception des Balmes et de la Martinette) sont équipées depuis cet été pour diffuser la nouvelle génération de réseau mobile, d'après les données de l'Agence nationale des fréquences. « Et je ne suis pas certain que toutes soient

Bourg-de-Péage sur la même période. Ceci s'explique car il y a moins d'antennes qu'auparavant. Cela n'empêche pas celle de la MJC Robert-Martin d'arroser tout le centre-ville péageois du côté de l'Isère. »

L'inquiétude est bien entendue d'ordre sanitaire pour la Fédération, qui s'emploie en cette fin d'année à effectuer des mesures dans l'ensemble des communes drômoises et ardéchoises de plus



Alain Gay, président de la Fédération Drôme Ardèche Isère des collectifs de riverains d'antennes relais, a effectué une mesure au pied de celle se trouvant à côté de la MJC Robert-Martin, à Romans-sur-Isère.

de 10 000 habitants. L'heure est aussi à la défiance, aussi bien face aux géants de la téléphonie et au marché pharaonique de la 5G qui représenterait au moins 2,14 milliards d'euros d'in-

vestissement pour Orange, SFR, Free et Bouygues Telecom, que face aux postures actuelles des organismes de sécurité et de santé (lire par ailleurs).

Jérémy PERRAUD

Imbroglia sanitaire

Dans un document de l'Institut national de recherche et sécurité (INRS) datant de 2018 et qui concerne la prévention des risques professionnels sur les sites radioélectriques de téléphonie mobile, les signataires (parmi lesquels des représentants d'Orange, SFR, Bouygues Telecom, la Carsat et la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés) indiquent : « L'exposition aux champs électromagnétiques émis par les sites de radiocommunication et de télécom-

l'exposition aux ondes électromagnétiques.

Risque accru de cancer ?

La même année pourtant, deux études scientifiques datées du 4 juillet (revue Environmental Pollution) et du 6 septembre (revue Environmental Research) se voulaient nettement plus alarmistes sur le rôle de ces ondes dans l'apparition de l'électrohypersensibilité et de gliomes, autrement dit de cancers du cerveau. Des propos corroborés en 2010 par